

Zeitschrift:	Die Eisenbahn = Le chemin de fer
Herausgeber:	A. Waldner
Band:	14/15 (1881)
Heft:	25
 Artikel:	Die internationale Ausstellung für Electricität in Paris
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-9497

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2. Die Signale zur Ein- und Durchfahrt können nur dann gegeben werden, nachdem

- a) diejenigen Weichen, welche der zu signalisirende Zug durchfahren soll, für den von letzterem zurückzulegenden Weg richtig eingestellt worden sind;
- b) diejenigen Weichen, mittelst welcher ein zweiter Zug, sei es ein ein- oder ausfahrender Zug, ein Rangirzug, ein einzelner Wagen oder eine Locomotive, irrthümlich oder zufälliger Weise einlaufen könnte, eine Stellung erhalten haben, bei welcher eine solche Störung nicht eintreten kann.

3. Sobald ein Fahrsignal gegeben wird, werden alle zu durchfahrenden Weichen verriegelt und alle Signale, durch welche eine den Zug gefährdende Bewegung eines zweiten Zuges signalisiert werden könnte, in der „Halt“-Stellung festgehalten.

4. Ist die Einfahrt in die Station durch sämtliche Signale verboten, so können alle Weichen der im Centralapparat verbundenen Weichengruppen beliebig eingestellt werden.

5. Alle Barrieren in der Nähe der Stationen sollen vom Standpunkte des Weichen- und Signalstellapparates ebenfalls bedient werden können, sei es, dass dieselben in den gleichen Apparaten eingebogen werden oder nicht. Vorbehalten bleiben wichtige Uebergänge, falls deren Entfernung vom Apparate ihre Uebersichtlichkeit verhindert, in welchem Falle sie eine specielle Bedienung erhalten.

Die Ausführung der Anlagen ist zum Theil der Firma Schnabel & Henning in Bruchsal, zum Theil der Firma Max Jüdel & Co. in Braunschweig übertragen worden.

II. Glockensignale.

Da es längs der ganzen Gotthardbahn, namentlich auf der Bergstrecke, in offener Bahn, viele Punkte gibt, auf welchen beim besten Willen die Bahn vor Steinschlag, sei es von der Bahnböschung, sei es vom Bergabhang, nicht absolut sicher gestellt werden kann, so sind auf diesen Strecken Signaleinrichtungen nothwendig, mittelst welcher die Bahnwärter rechtzeitig, d. h. auf gehörige Distanz, Haltsignale geben können. Als solche haben sich die Glockensignale bewährt. Nachdem die Gotthardbahndirection in dieser Beziehung namentlich über die Verhältnisse am Mont Cenis günstige Informationen eingezogen, beschloss sie, die Glockensignale auf den ganzen Bergstrecken Erstfeld-Biasca einerseits und Bellinzona-Lugano anderseits einzuführen.

III. Contactapparate.

Zufolge eines dritten Beschlusses sollen auf den Strecken Erstfeld-Göschenen, Airolo-Biasca und Giubiasco-Lugano zur Controlirung der Fahrgeschwindigkeiten der Züge stationäre Apparate, sogenannte Contactapparate, eingeführt werden, mit folgenden Controlstationen: Erstfeld, Amsteg, Gurtmellen, Wasen, Ambri, Fieso, Faido, Lavorgo, Giornico, Bodio, Biasca, Giubiasco, Taverne und Lugano. In den Tunnels werden diese Contactapparate nicht angebracht.

Nachtrag.

In Abänderung von Ziffer 2 des obigen Beschlusses, betreffend Centralisierung der Weichen-, Signal- und Barrierenbedienung hat die Gotthardbahndirection seither festgesetzt, dass die Semaphoren vor den Stationen folgende Signale geben sollen:

- a) Die Einfahrt ist gesperrt;
- b) Die Einfahrt ist frei, mit Unterscheidung der Einfahrt in das durchgehende Geleise von derjenigen in das Ueberholungsgeleise.

Dagegen soll ein zweiter Semaphor in der Mitte der Station das Signal für freie Durchfahrt in jeder Richtung geben.

Das Signal soll immer auf der rechten Seite des Mastes erscheinen.

Die internationale Ausstellung für Electricität in Paris.

Offizieller Bericht über die schweizerische Abtheilung der Ausstellung.

(Fortsetzung.)

Bureau international des administrations télégraphiques. (Diplôme d'honneur.)

Le bureau international des administrations télégraphiques est un organes central qui a été institué, en 1868, par la conférence

télégraphique internationale de Vienne et placé par cette assemblée sous la haute direction des autorités supérieures de la Confédération suisse. Il a pour but de servir de lien permanent entre les administrations des différents Etats qui constituent l'Union télégraphique, de faciliter l'application uniforme des dispositions qu'elles ont arrêtées de concert, de centraliser et de répartir les documents et informations d'utilité commune, enfin, de procéder aux travaux et publications intéressant l'ensemble du service télégraphique international.

Cette institution dont la création a précédé de plusieurs années et dont l'organisation a inspiré celles des autres institutions de même nature qui existent aujourd'hui, fonctionne à Berne depuis le commencement de 1869. Les dépenses en sont avancées par la Confédération suisse et remboursées, chaque année, dans des proportions qu'a fixées le règlement de service annexé à la convention télégraphique internationale, par les administrations participant à cette convention et qui sont actuellement au nombre de 32, à savoir celles des pays suivants:

Allemagne,	Grèce,	Perse,
Autriche,	Hongrie,	Portugal,
Australie du Sud,	Indes britanniques,	Roumanie,
Belgique,	Indes néerlandaises,	Russie,
Bosnie-Herzegovine,	Italie,	Serbie,
Brésil,	Japon,	Suède,
Bulgarie,	Luxembourg,	Suisse,
Danemark,	Montenegro,	Turquie,
Espagne,	Natal,	Victoria,
France,	Norvège,	Nouvelle-Zélande.
Grande-Bretagne,	Pays-Bas,	

Indépendamment de la correspondance particulière que, pour l'accomplissement de sa mission, il entretient avec chacune de ces administrations ainsi qu'avec une vingtaine de compagnies de câbles sous-marins ou de grandes lignes internationales, le bureau international recueille et notifie, soit par circulaires autographiées, soit par télégraphe, suivant leur degré d'urgence, toutes les informations relatives au réseau, au tarif et au service des télégraphes internationaux; il procède à toutes les enquêtes et études d'intérêt général dont il est chargé par les membres de l'Union; il prépare, en recueillant et coordonnant les propositions des différents offices et en publiant les enquêtes préliminaires faites par ses soins, les travaux des conférences internationales; dans la personne de son directeur, il prend part, avec voix consultative, aux délibérations de ces assemblées et, dans la personne de son secrétaire, il est chargé de la rédaction des procès-verbaux des séances; il en publie le recueil officiel des actes; enfin il élaboré et publie un certain nombre de travaux intéressants le service télégraphique et ayant un caractère de périodicité plus ou moins fréquent.

De ces différents travaux et publications, la présente exposition ne comprend que ceux qui, en dehors de la répartition gratuite opérée entre les différentes administrations, sont livrés à la publicité et vendus au prix des frais matériels de revient. Ces publications qui, conformément aux dispositions du règlement international, sont presque exclusivement en langue française, comprennent les objets suivants:

1. *Nomenclature de tous les bureaux télégraphiques du monde ouverts au service international.* Le spécimen exposé est la cinquième édition de ce document, parue au mois de juin 1880. Tirage 25 000 exemplaires. Prix fr. 1. 50. Elle est complétée par la série des annexes bi-mensuelles parues depuis cette époque jusqu'au moment de l'ouverture de l'exposition.

2. *Statistique générale de la télégraphie.* Ce volume comprend, d'abord, un relevé rétrospectif des données principales intéressant la télégraphie depuis le début de cette institution jusqu'à la première année du fonctionnement du bureau international (1849—1869), tirage 500 exemplaires, prix fr. 5, et ensuite la série des statistiques annuelles comparatives depuis 1870 jusqu'à 1879 inclusivement, tirage 400 et 450 exemplaires, prix 50 cts. ou 75 cts. suivant les années.

3. *Journal télégraphique.* Publication mensuelle in-4°, commencé en 1869. Les douze premières années forment les quatre premiers volumes et le cinquième volume commence avec l'année courante. Tirage actuel 1600 exemplaires. Prix de l'abonnement annuel fr. 4 à Berne, fr. 5 dans l'Union postale.

4. *Cartes des communications télégraphiques.* Les spécimens exposés comprennent: a) deux grandes cartes en quatre feuilles

chacune, l'une du réseau européen (1880), tirage 2800 exemplaires, prix fr. 2, l'autre du réseau général du monde (1881), tirage 3400 exemplaires, prix fr. 2; b) un petit planisphère donnant l'ensemble des grandes communications télégraphiques du globe (6^e édition, 1881), tirage 11 000 exemplaires, prix 25 cts. En outre, un exemplaire de chacune des deux éditions aujourd'hui épuisées (1874, tirage 1600 exemplaires, prix fr. 4, et 1877, tirage 2000 exemplaires, prix fr. 2. 50) de la carte en quatre feuilles des communications télégraphiques des pays formant alors l'Union télégraphique, dont la publication a précédé celle des deux grandes cartes sus-mentionnées.

5. *Documents des conférences télégraphiques: de Rome* (1^{er} décembre 1871 au 14 janvier 1872), tirage 400 exemplaires, prix fr. 13. 50; *de St-Pétersbourg* ($\frac{20 \text{ mai}}{1^{\text{er}} \text{ juin}}$ au $\frac{7}{19} \text{ juillet 1875}$)

tirage 400 exemplaires, prix fr. 16, et *de Londres* 10 juin au 28 juillet 1879), tirage 520 exemplaires, prix fr. 15. Il y a été joint, bien qu'il n'ait pas été publié par le bureau international, le volume des *documents de la conférence télégraphique de Vienne* (12 juin au 21 juillet 1868) comme contenant les informations officielles relatives à l'institution de ce bureau.

6. *La législation télégraphique.* Cette étude de la législation spéciale de la télégraphie dans les différents pays qui forment l'Union télégraphique, entreprise sur la demande de la conférence télégraphique de Rome, a été effectuée par le bureau international de 1873 à 1876 et réunie à cette dernière date en un volume in-8°. Tirage 500 exemplaires, prix fr. 4.

(Fortsetzung folgt.)

Schweizerische Landesausstellung, Zürich 1883.

Aufruf zur Beteiligung.

So oft noch der Ruf erging, an dem Wettringen der grossen Culturvölker, an den Weltausstellungen theilzunehmen, stets war die Schweiz auf dem Platze und stets hat sie den Gang in Ehren bestanden. Noch kürzlich hat uns der ungleiche und doch siegreich durchgeföhrte Kampf der Uhrenindustrie mit Stolz erfüllt und zweifelsohne wird das Vaterland auch in Zukunft, so oft es Noth thut, dieser und jener unserer Exportindustrien Beistand leisten, um auf dem Weltmarkt die Schweizerfahne hoch zu halten.

Ausser den grossen Industrien verlangen aber auch die Gewerbe und alle Productionszweige, welche naturgemäss von den Weltausstellungen ausgeschlossen sind, von ihrer Thätigkeit Zeugniß ablegen zu können, denn sie fühlen sich nicht minder als lebendige Glieder unseres gesammtschweizerischen Gemeinwesens, dessen Wohl und Wehe von ihnen mitempfunden und mitgetragen wird. Als daher unsere Nachbarn im Norden und im Süden, das bereits im nördlichen Deutschland, in Belgien etc. gegebene Beispiel nachahmend, Landesausstellungen veranstalteten, als der Nutzen und Erfolg derselben hierbei immer klarer zu Tage trat, musste auch bei uns der Wunsch zum Durchbruch kommen, in feierlicher Kundgebung dem ganzen Volke und den Behörden die volle Bedeutung unserer verschiedenen Productionszweige wieder einmal vor Augen zu führen, umso mehr, als seit der letzten schweizerischen Gesamtausstellung in Bern 1857 die Verkehrs- und Productionsverhältnisse durchaus andere geworden sind.

Die Erwartung ist berechtigt, dass, wie es anderwärts der Fall war, auch unsere Landesausstellung sozusagen vom ganzen Volke besucht werden wird. Welche Anregung wird der Einzelne, welcher Nutzen wird der Aussteller, welchen Vortheil endlich wird das Vaterland in jeder Beziehung aus dieser gemeinsamen Arbeit so vieler seiner tüchtigsten Kräfte, aus dem Zusammenströmen aller seiner Landeskinder haben! Wie manche geschäftliche Verbindung wird gekräftigt oder neu geknüpft, wie manches persönliche oder politische Vorurtheil gebessert, wenn nicht in Sympathie und Freundschaft verwandelt werden!

Solche Gefühle waren es, welche die Urheber des Projectes leiteten. Dieselben Empfindungen sicherten ihren Plänen die Zustimmung der Behörden, der Industriellen, Handwerker, Künstler, Schulumänner, kurz aller Derer, welche direct oder indirect an unserer wirthschaftlichen Entwicklung mitbauen.

So sahen wir denn in der *Schweizerischen Ausstellungscommission*

unter dem Vorsitze eines Mitgliedes des hohen Bundesrates die Vertreter der cantonalen Behörden, die Vertreter sämmtlicher Gebiete der Thätigkeit unseres Volkes zusammentreten und am 3. März d. J. in Bern einstimmig die Landesausstellung beschlossen. Das mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragte *Centralcomitee* ging frisch an's Werk. Seinen, auf die Gewinnung von sachlich competenten Mitarbeitern gerichteten, Bemühungen ist es gelungen, eine Anzahl der hervorragendsten Männer des Landes als *Fachexperten* oder Mitglieder von *Specialcommissionen* für einzelne Gruppen zu gewinnen, — Männer, deren Name den Ausstellern aller Gebiete eine sachlich richtige Wahrnehmung ihrer Interessen sichert, deren Mitwirkung dem *Centralcomitee* erlaubt, mit Freuden seinen Theil der Verantwortlichkeit für das vollständige Gelingen des patriotischen Unternehmens zu tragen!

Ferner wurden die Subventionen, welche von der grossen Commission zur würdigen Durchführung des Werkes nötig befunden wurden, theils schon beschafft, theils ist zu deren Erlangung die Hülfe der massgebenden Behörden zugesichert, so dass auch nach dieser Seite am Programm, namentlich an möglichster Entlastung der Aussteller und Wahrung des ernsten Characters der Ausstellung, sicher festgehalten werden kann.

Die Ausstellungscommission hat als Zeitpunkt für die Abhaltung der Landesausstellung den Sommer des Jahres 1883 festgestellt und für die Errichtung der Ausstellungsbauten den von der Stadt Zürich angebotenen Platz gewählt.

Soweit haben Commission und Comite vorgearbeitet.

An den Einzelnen ist es nun, durch ihre Beteiligung, durch Erfassen des hohen, uns vorgesetzten Zielen den gebotenen Rahmen würdig auszufüllen und von der Landesausstellung für sich und für das Vaterland Ehre und Vortheil zu gewinnen!

Die *Land- und Forstwirtschaft* sollen den ihrer fundamentalen Bedeutung gebührenden Platz einnehmen und zeigen, wie sie bis hinauf an die äusserste Grenze des organischen Lebens den Boden nutzbar machen und die Gewalt der Elemente in ihren Anfängen zu bekämpfen streben. Die *Gewerbe* mögen die Gelegenheit ergreifen, ihre Erzeugnisse dem Lande vorzuführen, um ihren Absatz zu erweitern und sich durch den Wettkampf, wo es nötig ist, zu kräftigen, damit sie der ausländischen Concurrenz immer nachdrücklicher die Stange halten können. Die *Grossindustrie* wieder soll dem Lande ein imposantes Bild ihrer Bedeutung und Grösse entrollen, um im Herzen des ganzen Volkes die lebhafte Empfindung zu wecken, wie eng verkettet das Wohl und Wehe jedes Einzelnen unter uns mit ihrem Schicksale ist, auf dass sie in kritischer Zeit ein warmes Herz und geklärtes Verständniss für ihre Bedürfnisse finde. Das *Unterrichtswesen* wird uns ein Bild gewähren sowohl der emsigen, hingebungsvollen Arbeit, welche unser Volk zum Leben tüchtig machen soll, als auch der Anstrengungen, welche von Cantonen und vom Bunde, von Privaten und Vereinen daran gewendet werden, um neben den anderen gebildeten Nationen am Ausbau der Wissenschaften mitzuarbeiten. Die *humanitären Anstalten und Vereine* werden uns durch Darstellung ihrer Thätigkeit einen Einblick in ihr geräuschloses Wirken thun lassen, das den Grund zu einer ruhigen, gedeihlichen Entwicklung unserer gesellschaftlichen Verhältnisse legt. In der Ausstellung der *Kunst* endlich wollen wir der Leistungen ihrer berufenen Jünger, die sie auch in unserem Volke zählt, uns erfreuen.

Wir laden somit *Alle* ein, an dem grossen Werke mitzuschaffen; Alle, die es erkennen, dass die Kraft des Einzelnen nur in der Anlehnung an das grosse Ganze, an das Vaterland, beruht!

Bern und Zürich, im November 1881.

Der Präsident der Schweiz. Ausstellungscommission:

(sig.) L. Ruchonnet.

Der Präsident des Centralcomitee:

(sig.) A. Vögeli-Bodmer.

Anmeldungsscheine,

auf welchen alle die Aussteller betreffenden Angaben enthalten sind, können bezogen werden: bei den h. Cantonsregierungen; bei sämmtlichen eidgenössischen Postbüroen; bei den Vorständen der verschiedenen Fachvereine; bei den Herren Fachexperten, sowie directe vom Bureau des *Centralcomitee*.

Die Anmeldungen sollen bis zum ersten März 1882 erfolgt sein.

Die Correspondenz, welche zwischen den Ausstellungsbehörden (Experten, Commissionen etc.) und den Ausstellern in Ausstellungs-